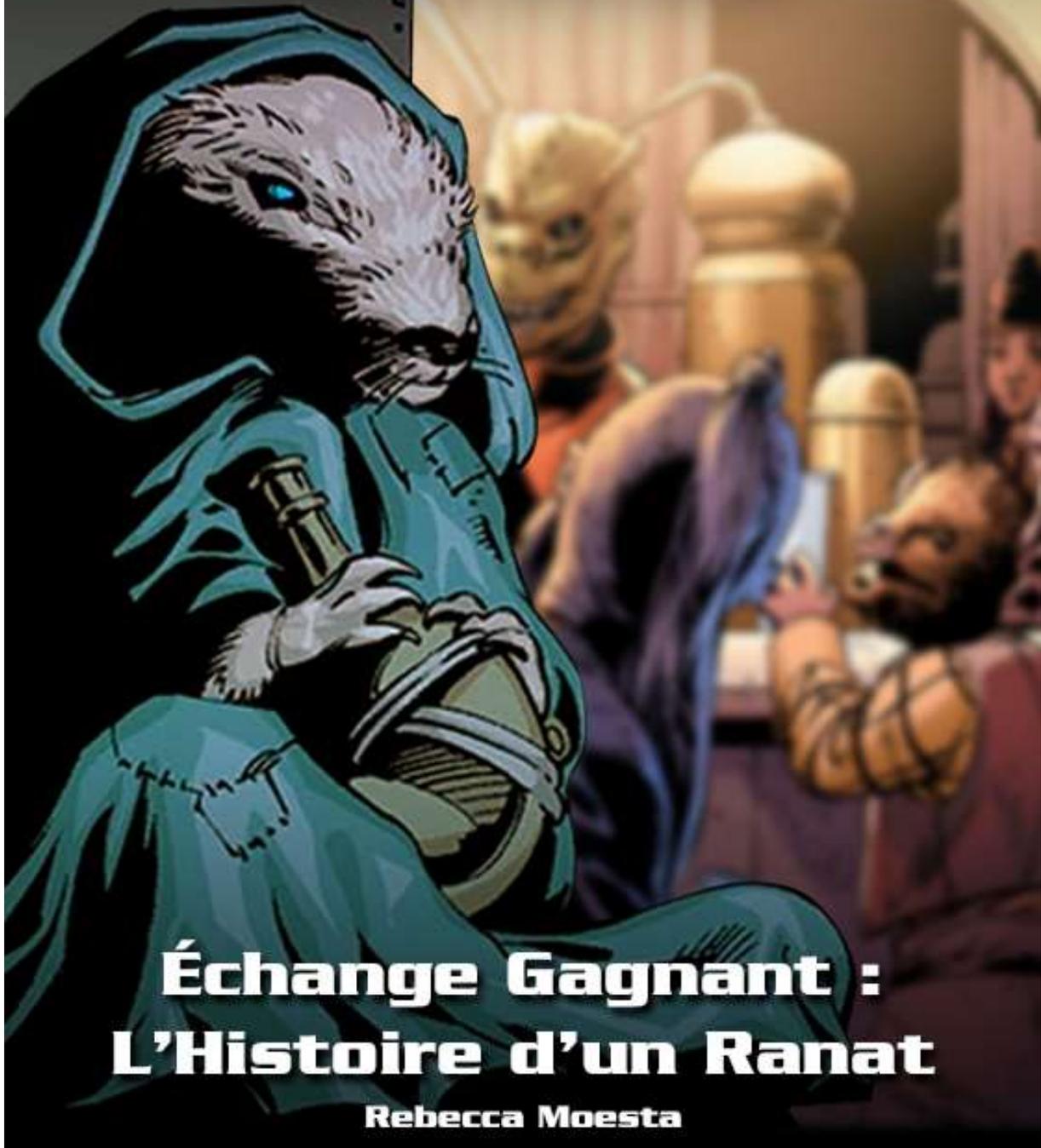


# STAR WARS



## Échange Gagnant : L'Histoire d'un Ranat

Rebecca Moesta

# STAR WARS

## CONTES DE LA CANTINA DE MOS EISLEY #10

Échange gagnant : L'histoire du Ranat

Version 1.0

Rebecca Moesta

Version française présentée par :



## **Présentation**

**Échange gagnant : L'histoire du Ranat** est une nouvelle écrite par Rebecca Moesta. Il s'agit du dixième récit du recueil *Tales from the Mos Eisley Cantina*, paru en Août 1995 aux USA. Ce recueil nous présente plusieurs récits autour des personnages aperçus dans la célèbre cantina de Chalmun sur Tatooine durant l'épisode IV. Cette histoire se déroule donc en l'an 0, et appartient à la continuité Légendes.

*Reegesk, un Ranat, pénètre dans la cantina de Chalmun en espérant échanger certains objets contre d'autres qui permettraient à sa tribu de construire un vaporateur d'humidité.*

Merci à Alpha24, Jah'mess et CRL pour ce récit !

Titre original : *Trade Wins: The Ranat's Tale*

Auteur : **Rebecca Moesta**

Version française de la couverture : **CRL**

Traduction : **Alpha24**

Correction et mise en page du document : **Jah'mess & Link**

Pour toute remarque, suggestion ou demande de renseignements, contactez-nous sur [chroniques.oubliees@gmail.com](mailto:chroniques.oubliees@gmail.com)

***Les Chrofuckers Oubliés, Mai 2020***

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, LucasFilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe des Chrofuckers Oubliés, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

Chrofueckeursoublies.toile-libre.org is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © LucasFilm. All Other Images/Design, etc. are © CF unless otherwise stated.

En esquivant un groupe de stormtroopers potentiellement dérangeants, Reegesck saisit ses trésors et se précipita, avec l'efficacité caractéristique d'un rongeur, dans une étroite ruelle à côté de son établissement de boissons préféré à Mos Eisley. Oh, oui, son préféré. Non pas que leurs boissons ou leurs artistes aient été d'une qualité supérieure, mais il pouvait toujours y trouver quelqu'un qui désirait – ou avait besoin de – faire des échanges. Et au sein de la petite tribu des Ranat, qui occupait chaque jour une place plus importante dans cet aride monde d'avant-postes, c'était son travail : Reegesck le Commerçant, Reegesck le Négociant, Reegesck le Spécialiste des Transactions par Excellence.

Caressant sa moustache avec allégresse, il s'assit contre un mur ensoleillé, enroula sa queue en fouet autour de lui et ouvrit sa besace afin d'examiner les collectes de la journée. Une brûlante brise porta au nez de Reegesck les odeurs pas si désagréables d'ordures en décomposition et d'excréments d'animaux du fond de la ruelle. Il avait commencé la matinée avec rien de moins qu'une poignée de roches polies et quelques miettes d'informations, et s'était lancé dans une série de transactions fructueuses pour rassembler les objets les plus précieux qu'il éparpillait maintenant dans la poussière. Une petite antenne, du tissu fin avec très peu de trous, un tas de fils, tous destinés au petit vaporateur que sa tribu était en train de construire secrètement. Ceux-là, il les garderait.

Mais il devait encore entreprendre davantage de négociations. Il avait encore besoin de beaucoup de choses : une cellule énergétique pour compléter l'unité du vaporateur de contrebande, qui pourrait rendre sa tribu moins dépendante des agriculteurs locaux, un morceau ou deux de corde et des bouts de métal pour fabriquer des outils ou des armes.

De son point de vue, il réussissait toujours à négocier à son avantage. Heureusement, il lui restait encore quelques objets à troquer après son dernier échange : un casque de stormtrooper fissuré, un paquet de rations de combat et un talisman de combat tusken sculpté dans une corne de bantha. Tout cela pour quelques vieilles informations et une vis de confinement. Il supposait que la chaleur et la poussière pouvaient ternir le jugement de n'importe qui. Peut-être que l'officier Impérial – le Lieutenant Alima, qui n'était certainement pas un local – aurait dû accorder plus d'attention à la transaction. Eh bien, peu importe, l'officier avait eu ce qu'il voulait. Reegesck haussa les épaules.

Bien entendu, la mise en garde à destination des acheteurs restait valable : toujours rester très attentif lors de chaque opération. Des commerçants moins scrupuleux trompaient les clients ou tentaient de les convaincre d'effectuer des achats inutiles, mais ce n'était jamais le cas de Reegesck. Ceci, malgré le statut de « semi-consciente » que l'Empire avait conféré à la race Ranat, lui avait valu une réputation d'individu rusé mais honnête dans les rues de Mos Eisley. En fait, mis à part les agaçants stormtroopers locaux, il y avait peu de clients potentiels dans le spatioport qui refuseraient un accord avec Reegesck si celui-ci était en possession de ce dont ils avaient « besoin ».

Le museau poilu de Reegesck se transforma en un sourire sec, dévoilant ainsi ses incisives. En effet, il savait ce dont *il* avait besoin et où effectuer son prochain échange.

L'intérieur de la cantina était relativement frais et l'obscurité était un soulagement par rapport à l'intensité d'absorption d'humidité des soleils jumeaux de Tatooine. L'air sentait la fourrure mouillée, les écailles cuites au four, la fumée blanche, les combinaisons spatiales qui n'avaient pas été décontaminées depuis des mois, ou encore les boissons enivrantes provenant de dizaines de mondes différents.

Reegesck se dirigea vers le bar, commanda un verre de Rydan à Wuher, le barman, et scruta la salle à la recherche de clients potentiels. Un Dévaronien ? Non, Reegesck n'avait rien qui l'intéresserait. Un des musiciens bith qui venait de faire une pause ? Peut-être. Ah. Le regard de Reegesck se posa sur la silhouette familière d'un Jawa.

Parfait.

Reegesck enfila furtivement la capuche de sa tunique alors qu'il se dirigeait vers la petite table du Jawa. Les Jawas étaient des créatures réservées qui préféraient rester couverts de la tête aux pieds, même en l'intérieur, et selon l'expérience de Reegesck, se trouver un point commun avec le client facilitait toujours la transaction. Alors qu'il s'approchait de la table, il fut soulagé par la perception de l'odeur lui signifiant qu'il connaissait le Jawa, Het Nkik, et qu'il avait déjà commercé avec lui par le passé.

Quand Reegesck vit le leader du groupe, Figrin Da'n, annoncer la fin de la pause des musiciens, il s'empressa d'attirer l'attention de Het Nkik avant que la prochaine chanson ne commence.

— Reegesck salue Het Nkik et propose un échange de contes ou de marchandises, déclara-t-il, adressant ses salutations les plus formelles de commerçant au Jawa, qui semblait préoccupé et n'avait pas encore remarqué la présence de Reegesck.

Het Nkik ne réagit pas immédiatement, mais quand il leva les yeux, Reegesck crut deviner un certain soulagement dans son regard, comme si le Jawa était content d'être extrait de ses pensées.

— Un échange est toujours opportun, le moment propice est toujours l'instant présent, répondit Het Nkik avec la même formalité, mais le ton de sa voix était plus élevé que la normale et ses yeux scrutèrent furtivement la pièce.

— Que les deux négociants obtiennent le meilleur marché possible.

Reegesck termina le message rituel avec ironie, sachant pertinemment que les Jawas se souciaient rarement de savoir si leurs clients étaient satisfaits. Eh bien, ce n'était pas sa manière de faire. Aussi rusé soit-il, Reegesck ne négociait qu'avec des clients qui avaient besoin (ou pensait avoir besoin) de ce qu'il proposait, et n'échangeait que des objets inutiles à sa tribu.

Le nez de Reegesck se plissa brièvement alors qu'il tentait d'identifier les arômes qui flottaient autour Het Nkik. Sentant qu'il ne pouvait discerner que de l'impatience ou de l'anticipation, Reegesck décida de ne pas faire durer davantage les choses et engagea directement le processus d'échange. Il commença par décrire de manière élogieuse les transactions qu'il avait conclues ce matin-là. Étrangement, Het Nkik n'était pas très enthousiasmé par ce discours relatif à des affaires personnelles et montra à Reegesck un blaster Blastech DL-44 chargé en excellent état. Reegesck n'eut besoin de feindre ni l'admiration ni la jalousie à la vue de cet objet, puisqu'il était illégal d'armer un Ranat dans les territoires de la Bordure Extérieure ; il était difficile pour Reegesck de négocier pour tout ce qui pouvait être utilisé comme une arme. Et le DL-44 était une arme particulièrement efficace.

Het Nkik, qui semblait tenir à faire affaire avec Reegesck, orienta la négociation vers un échange d'informations hautement précieuses. Les deux négociants étaient si absorbés par leur transaction que Reegesck ne remarqua le chasseur de primes rodien que lorsqu'il heurta leur table. Un nouvel arrivant odieux nommé Greedo. Reegesck saisit son verre alors que celui-ci vacillait dangereusement. Il sentit ses narines se contracter de dégoût devant l'odeur désagréable du Rodien.

Greedo se retourna, apparemment prêt à s'excuser pour sa faute, mais ne fit rien de cela quand il identifia les protagonistes. La teinte verdâtre de sa peau se creusa et les lèvres de son museau lancèrent un sourire méprisant à Reegesck.

— Rat Womp ! cracha-t-il, frappant sur la table alors qu'il invectivait ledit épithète, avant de s'éloigner vers le bar.

Reegesck se hérissa, maudissant le chasseur de primes à la peau verte et à l'odeur aigre. Quelle indignation ! L'insulte. Après tout, les Ranat n'étaient *en aucun cas* liés à ces rats Womp dépourvus de conscience qu'on trouvait sur Tatooine ! Il n'aurait aucun scrupule à escroquer Greedo un jour ou l'autre.

Quand la situation se calma à nouveau, les négociations se poursuivirent et Reegesck commença discrètement à montrer les objets qu'il était disposé à échanger. Het Nkik montra un intérêt modeste pour le casque de stormtrooper, mais lorsque Reegesck sortit la corne de bantha sculptée en forme de talisman de combat tusken, l'excitation de Het Nkik fut indéniable. Reegesck, fouillant rapidement dans sa mémoire à la recherche d'une quelconque anecdote relative à de tels objets, parvint à se remémorer un fait intéressant. Les Hommes des sables, expliqua-t-il, croyaient qu'un talisman de combat leur apporterait la force physique d'un bantha dans la bataille et le courage d'affronter la mort si nécessaire. Het Nkik lui demanda à toucher le talisman, le retournant encore et encore entre ses mains, articulant des exclamations dans un dialecte qui échappait à Reegesck.

Reegesck masqua un sourire triomphant. C'était presque trop facile. Il était inhabituel pour un Jawa de faire preuve d'un tel enthousiasme pour un objet en cours de négociation, car indiquer que l'objet avait une valeur particulière pour lui avait toutes les chances de biaiser les affaires. Reegesck se rapprocha de lui.

— Le talisman est en effet d'une grande valeur. L'échange devra être à la hauteur.

L'expression respectueuse de Het Nkik se transforma en une impression de malaise.

— Aujourd'hui, j'ai peu de choses avec moi qui conviennent à cet échange.

Le cœur de Reegesck se mit à battre rapidement alors qu'il sentait ses chances se multiplier. Le Jawa voulait définitivement cet objet. Reegesck baissa sournoisement les yeux pour indiquer le blaster que Het Nkik gardait sur ses genoux, dissimulé sous la table.

— Le moment propice est toujours l'instant présent.

Les mains du Jawa se refermèrent de manière compulsive sur l'arme, et pendant un moment, il semblait perdu.

— Je ne peux pas payer un prix aussi élevé... en tout cas aujourd'hui, répondit-il prudemment.

Ses yeux ne croisèrent pas ceux de Reegesck. Il négocia encore un petit moment avant de finalement parvenir à un accord d'un montant bien supérieur à ce que Reegesck avait espéré obtenir.

— Vous savez que je suis un négociant expérimenté, déclara Het Nkik. Voilà quelques crédits pour montrer ma bonne foi. Si vous me donnez jusqu'à demain matin, je paierai votre prix.

Victoire ! Mais pouvait-il faire confiance au Jawa ? Reegesck s'était lui-même ordonné de faire preuve de prudence.

— Alors je t'apporterai le talisman demain matin, dit-il d'une voix calme.

Il ne voulait pas trahir sa propre impatience, et il espérait que le Jawa ne pourrait pas le sentir.

Mais le Jawa resta ferme.

— Non. Je dois avoir le talisman de combat aujourd'hui. (La voix de Het Nkik s'agitait pendant qu'il parlait). Je paierai le reste demain matin, mais je ne peux pas attendre jusqu'à demain pour récupérer le talisman.

Il fit une pause, comme s'il cherchait un moyen de convaincre Reegesck de ses bonnes intentions. Finalement, il affirma :

— Si vous patientez jusqu'à demain, ce blaster sera vôtre.

Reegesck pouvait sentir ses yeux s'illuminer à l'idée d'avoir en main une aussi belle arme.

Le regard de Het Nkik pénétra celui de Reegesck alors qu'il inclinait la tête en direction de l'arme qu'il tenait sous la table.

— Oui, je vous laisserai non seulement le tenir, mais aussi l'utiliser. Je n'ai pas peur d'armer un Ranat. Laissez-moi repartir avec le talisman aujourd'hui, et vous aurez la contrepartie demain matin.

Contaminé par la ferveur du regard brillant du Jawa, Reegesck tendit une patte pour toucher l'arme. Oserait-il prendre un risque sur l'honneur de ce Jawa ? *Faire toujours très attention lors d'une négociation*, se rappela-t-il. Finalement, il prit une décision.

À cet instant, une détonation retentit de l'autre côté de la cantina. De la lumière et des étincelles remplissaient l'air, ainsi que l'odeur âcre de chair brûlée. Lorsque l'air se clarifia enfin, Reegesck put distinguer le cadavre du chasseur de primes Greedo, étendu sur une table par ailleurs déserte.

Mort ? Oui, définitivement mort. C'était vraiment un jour de chance pour Reegesck. Il ressentit une vague d'excitation et ses moustaches frémirent de joie.

— Oui, j'accepte l'échange, déclara-t-il au Jawa, qui regardait toujours la scène de l'autre côté de la pièce. Gardez le talisman pour le moment. Rapportez-moi la somme convenue demain matin.

Het Nkik reporta soudainement son attention sur Reegesck. Sans un mot, il repoussa la patte de Reegesck du blaster et s'en alla.

— Aujourd'hui, les deux négociants ont obtenu le meilleur marché possible, murmura Reegesck tandis que Het Nkik s'éloignait, mais le Jawa sembla ne pas l'avoir entendu.

Reegesck sourit en regardant Het Nkik se diriger confiant vers l'entrée de la cantina. Il était ravi d'avoir obtenu un accord aussi juste. Le Jawa lança un coup d'œil provoquant à travers la pièce alors qu'il partait avec le DL-44 dissimulé sous sa tunique, une main touchant le précieux talisman de combat.

Reegesck vida le peu de boisson qui restait dans son verre puis se leva en prenant une profonde inspiration. L'odeur du chasseur de primes rodien brûlé était toujours suspendue dans l'atmosphère. *Très satisfaisant*, pensa-t-il en expirant.

Quelques instants plus tard, il quitta la cantina pour regagner les rues arides de Mos Eisley. Reegesck tapota la poche à l'intérieur de sa tunique contenant la cellule d'énergie qu'il avait prise dans le blaster de Het Nkik. Ils avaient tous deux obtenu ce qu'ils voulaient aujourd'hui. Il avait su se montrer perspicace.

Et désormais, Reegesck détenait la cellule d'énergie idéale pour le nouveau vaporateur de la tribu Ranat.

